

Françoise Cachin

SIGNAC

Catalogue raisonné de l'œuvre peint

Avec la collaboration de Marina Ferretti-Bocquillon

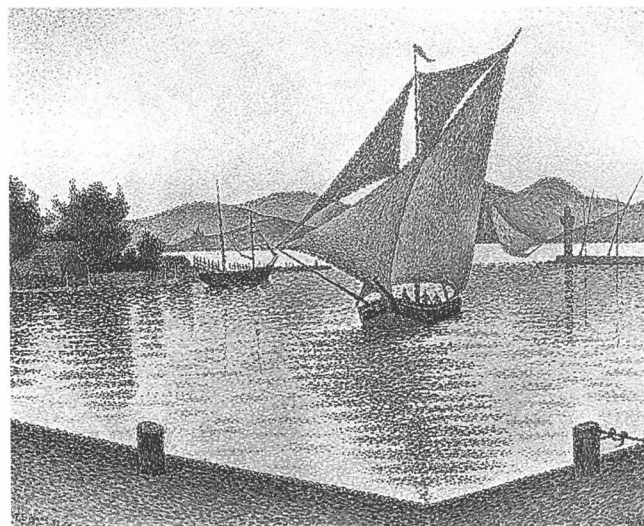
GALLIMARD



227



228



229

227

Portrait de ma mère. Étude (Héloïse Signac, 1^{re} version)

Juin 1892

Huile sur toile, 65,5 × 80,8 cm

Collection particulière

Cahier d'opus, n° 234 : « Étude pour le portrait de ma mère »

Cahier manuscrit : « Portrait de ma mère. Étude »
Pré-catalogue : « Portrait de ma mère / Esquisse », repr. p. 223 bis

HISTORIQUE : atelier de l'artiste

BIBLIOGRAPHIE : M. Ferretti-Bocquillon, 1992, p. 30

« Croyez-vous que je vais être forcé de recommencer le portrait. Il est ressemblant, pas mal arrangé, mais il est sale. J'ai voulu essayer de faire plus large, plus libre avec des touches plus grosses, se croisant, se coupant. Or le résultat n'est pas beau, ces touches se recouvrant paraissent ternes et sales. Il faut que nous partions de ce principe si nous voulons faire lumineux [...]. Je vais donc d'après ce portrait, dans les mêmes dimensions, recommencer [...]. »

Lettre de Paul Signac à Henri Edmond Cross, 2 juillet 1992, Archives Signac

228

Portrait de ma mère Opus 235

1892

Huile sur toile, 65 × 81 cm

Signé et daté en bas à gauche : *P. Signac 92*; inscription en bas à droite : *Op 235*

Collection particulière

Cahier d'opus, n° 235 : « Portrait de ma mère »

Cahier manuscrit : « Portrait de ma mère »

Pré-catalogue : « Portrait de ma mère », repr. p. 224

HISTORIQUE : offert à Héloïse Signac, mère de l'artiste (indication du cahier d'opus); Paul Signac, 1911; atelier de l'artiste, Saint-Tropez, 1935, inventaire après décès, n° 53

EXPOSITIONS : Paris, 1892, Brabant, n° 56, *Effigie*; Bruxelles, 1893, Les XX, s. n., *Op. 235. Effigie*; Anvers, 1893, Association pour l'Art, sous le même titre; Bruxelles, 1894, La Libre Esthétique, n° 401, *Effigie*; Paris, 1894, Indépendants, n° 766, *Effigie*

BIBLIOGRAPHIE : Ch. Saunier, *L'Art moderne*, 25 décembre 1892, p. 412; A. Ernst, *Journal des artistes*, janvier 1893, p. 14; T. Natanson, *La Revue Blanche*, mars 1893, p. 219; A. de La Rochefoucauld, *Le Cœur*, mai 1893, p. 5; G. Besson, *Galerie des arts*, novembre 1963, repr. coul.

p. 28; M.-J. Chartrain-Hebbelinck, 1969, p. 74; S. Monneret, Paris, 1980, vol. II, p. 257; C. Frèches-Thory, 1983, n° 1, p. 35; M. Ferretti-Bocquillon, 1992, p. 30

229*

Le Port au soleil couchant

Opus 236 (Saint-Tropez)

1892

Huile sur toile, 65 × 81 cm

Signé et daté en bas à gauche : *P. Signac 92*; inscription en bas à droite : *Op 236*

Londres, collection particulière

Cahier d'opus, n° 236 : « Le port au soleil couchant »

Cahier manuscrit : « Le port au soleil couchant »

Pré-catalogue : « Le port au soleil couchant », p. 225, non repr.

HISTORIQUE : offert à Georges Lecomte (1867-1958) (indication du cahier d'opus); mis en dépôt chez Durand-Ruel par Mme Favrel, Paris, 1958; Sam Salz, New York, 1959; Mme Van Horn, Paoli (Pennsylvanie); Edgar William et Bernice Chrysler Garbisch; vente Garbisch, Sotheby's, New York, 12 mai 1980, n° 21, repr. coul.; collection particulière, New York; vente Sotheby's, New York, 11 mai 1993, n° 23, repr. coul.; Acquavella Galleries, New York

EXPOSITIONS : Paris, 1892, Brabant, n° 58, *Soleil couché (Saint-Tropez)*; Bruxelles, 1893, Les XX, s. n., titre erroné *Op 233 Soleil couchant / Soleil couché. Saint-Tropez*; Anvers, 1893, Association pour l'Art, sous le même titre; Saint-Tropez, Annonciade et Reims, musée des Beaux-Arts, 1992, n° 1

BIBLIOGRAPHIE : T. Natanson, *La Revue Blanche*, mars 1893, p. 217-222; Y. Rambosson, *Mercur de France*, avril 1893, p. 367-370; A. de La Rochefoucauld, *Le Cœur*, mai 1893, p. 4-5; M.-J. Chartrain-Hebbelinck, 1969, n°s 1-2, p. 74; M. Ferretti-Bocquillon, 1992, n° 1, repr. coul.; M. Blume, *International Herald Tribune*, 13 juillet 1992, p. 20; P. Daix, *Le Quotidien de Paris*, 16 juillet 1992, p. 18; P. Schneider, *L'Express*, 3 septembre 1992, p. 94; C. Finch, « Neo-impressionist paintings », *Interior Design*, octobre 1993, p. 196-200, repr. p. 197

« Dans un autre coucher de soleil plus méridional (vue de Saint-Tropez), la lumière est plus chaude encore; nous sommes en pleine fournaise et le triangle d'une voilure a de la peine à râler la blancheur de sa note froide, tant elle est écrasée par les derniers rayons. »

Antoine de La Rochefoucauld, « P. Signac », *Le Cœur*, n° 2, 1893, p. 5